

Compte-rendu du Forum 2023
« *Regards croisés entre générations et cultures* »
par Intergénérations Québec

Semaine québécoise intergénérationnelle
24 mai 2023, Hôtel de ville de Longueuil

A. INTRODUCTION

Lors du forum participatif intitulé « Regards croisés entre générations et cultures » réunissant 107 participant·e·s provenant de 9 différentes régions de la province, Intergénérations Québec a proposé une journée de réflexion sur le potentiel du rapprochement intergénérationnel en tant que levier de lutte contre les préjugés. L'événement a réuni des chercheur·e·s, des porteur·se·s de projets et des citoyen·ne·s afin d'explorer des pistes de solutions intergénérationnelles à l'inclusion des personnes immigrantes et autochtones ainsi qu'aux enjeux de racisme et de discrimination.

Souhaitant permettre aux jeunes, aux personnes âgées et aux personnes issues de l'immigration de bénéficier de cette occasion d'échanges et de recherche de solutions communes, Intergénérations Québec a posé la question suivante : Comment peut-on combiner les approches intergénérationnelles et interculturelles au sein de nos activités? Le forum a également été l'occasion de dévoiler et récompenser les lauréats dans cinq catégories du concours 2023 de la Semaine québécoise intergénérationnelle. La liste des prix se retrouve en annexe.

Cette année, l'animation du forum a été confiée à la porte-parole de la Semaine québécoise intergénérationnelle 2023, Anna Beaupré Moulounda, comédienne et humoriste québécoise issue elle-même de l'immigration et vivant dans une maison bigénérationnelle avec sa mère et ses enfants.

Ce rapport présente une synthèse du déroulement du forum et des points saillants émergeant des échanges lors de cette journée.

B. DÉROULEMENT DU FORUM

Avant-midi

Mot de bienvenue par Fatima Ladjadj, directrice d'Intergénération Québec

Cette courte allocution a introduit la journée en soulignant les valeurs d'ouverture, d'inclusion et de solidarité mises de l'avant par l'organisme. La directrice a rappelé à l'auditoire que la méconnaissance de l'autre et la peur de la différence et de la diversité sont encore omniprésentes dans la société québécoise. Elle a également souligné qu'il est impératif d'agir sur les idées préconçues, les biais et les méfiances pour réduire l'âgisme et le racisme, afin que les personnes de tous âges et de toutes cultures puissent se côtoyer avec respect.

Prestation musicale par Valérie Hamelin

Valérie Hamelin est une invitée de la communauté micmaque qui se définit comme « porteuse d'eau » et artiste interdisciplinaire. Elle a interprété 3 chants sur la scène à l'occasion du forum :

- Chant de rassemblement, qui célèbre nos relations et nos amitiés;
- Chant pour les femmes, qui donne de la force calme et tranquille pour continuer nos missions, *"Tribute for Native American Women"*;
- Chant pour honorer les ancêtres, la lignée, le chemin que nos aîné-e-s ont parcouru.

Conférence d'ouverture par Michèle Vatz Laaroussi, « À l'intersection des cultures et des générations : des préjugés vers le dialogue »

Conférencière : Michèle Vatz Laaroussi, professeure émérite retraitée de l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke, cofondatrice du programme de maîtrise en médiation interculturelle de l'Université de Sherbrooke et chercheuse sur les questions interculturelles et migratoires.

Aperçu et concepts clés de la conférence :

1. Portrait des intersections possibles entre identités culturelles et générationnelles

Définition du concept d'identité (psychosociale et culturelle) comme un concept dynamique, qui est donc reconstruit à travers le processus d'immigration, entre autres, au

sein de la famille. La migration est vue comme un projet familial, de ce fait chaque membre de la famille contribue aux stratégies qui doivent être mises en œuvre pour que chacun vive au mieux les changements liés à l'immigration.

Ces changements se déclinent en trois phases :

- Période prémigratoire : chaque famille le vit à sa façon, le vécu est différent selon les générations (événements de la vie, déplacements, séparations éventuelles, espoirs et projets);
- Pendant l'immigration : chocs culturels, adaptations, découvertes, apprentissage de la langue;
- Après l'immigration : (pour les adultes) emploi, études, niveau de vie modeste qui joue sur la vie familiale et possible reconstruction identitaire, cohabitation intergénérationnelle dans de petits espaces, changements de rôles au sein de la famille; (pour les enfants) importance de la socialisation (école), rôle de transmission famille/société d'accueil.

2. Identifier les préjugés qui peuvent créer des incompréhensions/conflits

Qu'est-ce qui se produit lors de l'immigration? Contrôle intergénérationnel, nostalgie, déception, peur, préjugés interculturels, conflits de priorisation des valeurs, tensions autour de l'éventuel silence et tabou sur l'histoire (ex.: réfugié-e-s de guerre). Mais aussi : partage, fierté, échanges, circularité.

3. Porter le regard sur les types de rapports intergénérationnels

- Transmission linéaire (ex.: nourriture, fêtes...) : les grands-parents transmettent aux parents, aux petits-enfants;
- Transmission circulaire : les enfants transmettent aussi des choses, coconstruisent avec les parents et grands-parents (ex.: technologie, langue);
- Ruptures intergénérationnelles dans la migration, qui peuvent créer des conflits, mais la reconnaissance, l'amour et le respect restent.

4. Pistes de médiation et de dialogue respectueux pour déconstruire les préjugés (exemples de projet)

- Projet sur l'histoire familiale en classe d'accueil pour apprendre à écrire français (projet réalise autant au primaire qu'au secondaire). Il a amené plus de partage entre parents et enfants. Cela passe par l'écriture de souvenirs, de la vie quotidienne, des personnes significatives dans un journal.

- L'empowerment des filles par l'expression artistique : projet avec des filles et mères musulmanes. Cela a favorisé le dialogue et les échanges intergénérationnels et interculturels à travers la peinture, la poésie et le rap.
- Femmes et féminismes en dialogue : un réseau intergénérationnel en médiation interculturelle (utilisation des arts, de la narration et du dialogue).

5. Conclusion :

Pour créer un bon dialogue, certaines conditions doivent être rassemblées : authenticité, convivialité, engagement, inclusion, ouverture, reconnaissance de la pluralité, esthétique, échanges de savoir réciproques et égaux.

Panel animé par Salima Moussouni (médiatrice interculturelle, consultante-formatrice et fondatrice de Diversité culturelle d'ici)

La table ronde portait sur le thème : « *Inclure la diversité générationnelle et culturelle : transformer les défis en opportunités* ». Trois porteur-se-s de projets ayant une expérience d'intervention auprès des communautés culturelles de toutes les générations ont partagé leur expérience en la matière, soit :

- Lise Cocoo Dubé (Kukum Lise), coordonnatrice du programme autochtone de l'organisme Kina8at (signifie "ensemble")
- Mamoud Mbouombouo Mfombam, fondateur et coordonnateur de Mon Afrique À Lanaudière
- Stéphanie Froissart, Directrice générale du Centre SCAMA



Questions de la table ronde :

- Qu'est-ce que vous mettez en place pour répondre aux défis de combinaison des dimensions intergénérationnelle et interculturelle afin de créer du lien entre les générations?
 - a) Kukum Lise juge qu'il ne s'agit pas vraiment d'un défi étant donné qu'il y a beaucoup d'activités intergénérationnelles dans la communauté. Les aîné-e-s sont valorisé-e-s et les jeunes s'intéressent à leurs savoirs.
 - b) Mamoud parle d'un défi car beaucoup d'aîné-e-s ont peu voyagé. Il peut alors être difficile de les intéresser en jouant du tam-tam ou en parlant de la savane africaine. Ils ont appelé le projet "Une journée en Afrique" afin de piquer la curiosité. Des jeunes des écoles font aussi de l'accompagnement dans les CHSLD pour faciliter les liens intergénérationnels.
 - c) Stéphanie mentionne des défis d'adaptation des communications entre jeunes et aîné-e-s, ainsi que des défis structurels (puisque déjà des comités anti-racistes au sein des collèges mais qui sont inactifs, ce qui ne laisse pas beaucoup de place à d'autres propositions). Néanmoins, quand les aîné-e-s arrivent avec leurs costumes traditionnels et proposent des activités, cela intéresse les jeunes. Les intervenant-e-s de l'école font souvent preuve de maladresse, mais généralement les activités proposées sont bien perçues. Les jeunes ont appris au contact avec les aîné-e-s à poser un autre regard sur eux-mêmes. Ces contacts ont des retombées positives.

- Pouvez-vous revenir sur des paroles ou situations qui vous ont marqués et qui vous donnent envie de continuer à vous impliquer ?
 - a) Kukum Lise parle de l'importance de la reconnexion culturelle. Elle relate l'expérience d'un jeune de sa communauté qui était perdu et avait des idées suicidaires et qui a réussi à ouvrir son cœur et son esprit à travers les activités proposées.
 - b) Mamoud souhaite partager sa motivation à aller de l'avant. Il parle de l'épicerie multiculturelle, qui est le point de départ pour exposer les membres de la famille à d'autres cultures. Il nous propose d'amener nos parents québécois dans ces épiceries multiculturelles. Selon lui, faire ce genre d'activité va assurer la relève, que ce soit avec les communautés immigrantes ou les communautés québécoises.
 - c) Stéphanie nous invite à aller consulter l'exposition photo installée à l'extérieure de la salle et intitulée "Ouvrir les yeux sur le racisme". Elle nous parle d'Olga, 87 ans, une dame arrivée du Pérou dans les années 1980 qui, malgré la difficulté à trouver un emploi et faire reconnaître son expertise, a contribué à sauver des vies en plein cœur de la crise du sida.

- Question du public : Est-ce que les enjeux de langue représentent un défi pour vous?
 - a) Lise répond que les gens parviennent à se comprendre entre différents dialectes en raison des ressemblances; plusieurs personnes des Premières Nations ont été à l'école pour francophones; d'autres ont été dans une école pour anglophones ce qui crée des ponts.
 - b) Mamoud explique que ce n'est pas un gros enjeu car la majorité des immigrant·e·s sur leur territoire parle déjà soit le français ou l'anglais, en partie grâce au travail de l'organisme d'accueil et de francisation œuvrant dans Lanaudière.
 - c) Stéphanie répond que oui, ils ont recruté des employé·e·s bénévoles et issu·e·s de différentes cultures pour répondre à ce défi (ce qui permet de faire des activités en 9 langues différentes).

Après-midi

Numéro humoristique avec Anna Beaupré et Sylvie Potvin

Un numéro humoristique a été inclus au programme de l'après-midi. Par le biais de la confection d'une salade mixte pour une émission de cuisine télévisée, les comédiennes Anna Beaupré Moulounda et Sylvie Potvin font un clin d'œil aux préjugés vis-à-vis de la diversité culturelle et des autres formes de diversité dans notre société, ainsi qu'aux avantages d'accueillir la diversité. Il s'agit d'un texte signé par l'auteur Benoit Pelletier.

Atelier-formation « Mythes et réalités en interculturel », animé par le Carrefour de ressources en interculturel - CRIC)*

** L'assemblée a été répartie en deux groupes pour cet atelier (chaque groupe avait un programme différent).*

1^{er} groupe : Activité Conférence ludique (Animée par Veronica Islas, Directrice générale du CRIC):

L'assemblée était invitée à participer activement à la conférence en partageant leur point de vue. La conférence était divisée en 3 parties :

1. Comment faciliter le dialogue et l'inclusion?

- 1.1. Partage d'outils pour faciliter la communication et les bases de la communication (l'écoute, le partage, le respect, l'ouverture, etc.)
- 1.2. Définition en dyades du mot « accueil »
 - * Extraits des discussions en équipe : « Pouvoir entendre ce que les autres ont à dire », « La réceptivité, dans le non verbal », « L'accueil comprend la curiosité et il est possible de développer cette curiosité pour offrir un bon accueil », « Accueillir, c'est s'ouvrir à l'autre, accepter le partage, rendre confortable », « S'assurer de son bien-être et s'assurer que l'autre se sent bien », « Accueillir chez nous ».

2. Les biais cognitifs :

- 2.1 Définition des biais cognitifs et exemples donnés pour chaque type de biais cognitif :
 - 2.1.1 La simplification : Le cerveau catégorise et généralise (tous les X font tout le temps Y) Ex. : "Les asiatiques sont intelligent-e-s et bon-ne-s en math" ; impact négatif pour celles et ceux qui ne le sont pas.
 - 2.1.2 Biais de négativité : Le cerveau a tendance à donner plus de poids aux expériences négatives qu'aux expériences positives et à s'en souvenir davantage. Ex : "Quand j'essaie de mettre sur pied un programme avec des jeunes et des aîné-e-s, je vois négativement d'approcher les écoles, car les jeunes ne sont pas ouverts mais une fois qu'ils participent, tout va bien. "
 - 2.1.3 Biais de confirmation: Le cerveau confirme des mythes ou des croyances qui circulent en voyant seulement ce qui confirme la croyance. Ex : " Les jeunes conduisent vite ", un seul jeune conduit vite = biais confirmé, on ne tiendra pas compte des autres qui ne conduisent pas vite.

3. Réagir aux biais, 4 étapes simples sont expliquées :

- 3.1 Reconnaître les biais est la première étape.
- 3.2 Utiliser l'empathie. C'est difficile d'entendre des généralisations, mais il faut se rappeler que la personne est victime de ses biais.

3.3 Déculpabiliser : nommer que toutes les personnes ont des raccourcis mentaux, que c'est un phénomène normal et universel.

3.4 Encourager la réflexion : Apporter des explications claires, des faits vérifiés si possible, partager sa vulnérabilité, donner ses propres exemples, son vécu, partager ses propres biais et erreurs de jugement et, finalement, inviter au dialogue, inviter au changement.

Conclusion de groupe : « Une fois qu'on reconnaît les biais, on doit travailler notre pensée; c'est un travail constant et évolutif ».

2^e groupe : Activité "Mythes et réalités en interculturel" (Animée par des paires d'animateur·rice·s expérimenté·e·s du CRIC):

Atelier qui consistait à déconstruire deux mythes ciblés par Intergénération Québec. Les participant·e·s ont été installé·e·s en deux grands cercles pour s'assurer que chacun·e puisse prendre part activement aux échanges.

a) Apprentissage de 4 outils pour déconstruire les mythes:

- i) L'entente sur les termes : définition des différents termes qui sont présents dans le mythe, pour se rendre compte que tout le monde n'a pas la même définition, rendant du même coup le mythe très flou.
- ii) Dégénéraliser : on essaie de penser à d'autres groupes de personnes à qui le mythe pourrait s'appliquer et à des exemples où le mythe ne s'applique pas au groupe visé.
- iii) Les lunettes réconfortantes : comprendre l'impact de nos propres biais de confirmation, et les remettre en question en allant chercher plus d'informations sur le sujet.
- iv) Se poser les bonnes questions : Quelles sont les conséquences de propager le mythe? Ou de penser le mythe?

b) Application des quatre outils aux deux mythes :

- i) Les immigrant·e·s ne veulent pas s'intégrer.
- ii) Les aîné·e·s sont réfractaires au changement.

c) Conclusion : Tous ont reconnu avoir déjà entendu des mythes; certain·e·s ont reconnu y avoir déjà cru, une conversation riche et engagée a eu lieu. Les participant·e·s ont su utiliser les outils et déconstruire les mythes. Un aide-mémoire a été distribué.

Atelier de clôture par Bélier Balance (animé par Marie LaRoche, formatrice et fondatrice de Bélier Balance)

« Aujourd'hui et demain »

Atelier se déroulant en groupe de personnes assises à la même table. Les personnes étaient encouragées à se déplacer vers une table différente pour s'assurer que les groupes soient intergénérationnels et que l'activité encourage la création de nouveaux liens entre des personnes qui ne se connaissaient pas. De grands cartons et des crayons feutres de couleur ont été distribués à chaque table.

But de l'atelier : Synthétiser les apprentissages acquis au courant de la journée.

Déroulement :

1. L'assemblée a reçu comme consigne d'écrire et de dessiner ce qui est ressorti des conversations sur leur carton. L'animatrice a encouragé les gens à désigner au moins un·e scribe par table et au moins une personne chargée de gérer les échanges (cheerleader).
2. Des questions ont été posées à l'assemblée et affichées sur les écrans :
 - a. Quel mot résume la journée pour vous?
 - b. Vous êtes des acteur·rice·s intergénérationnel·le·s et/ou interculturel·le·s, selon votre expérience et ce que vous avez entendu aujourd'hui, quelles sont les similarités et les différences entre les approches intergénérationnelle et l'approche interculturelle?
 - c. Ciblez une petite chose, le plus petit pas possible que vous allez vous engager à faire après cette journée.
 - d. Question de retour en groupe : Les participant·e·s sont invité·e·s à identifier ce avec quoi ils·elles repartent à la fin de ce forum

Quelques témoignages des échanges :

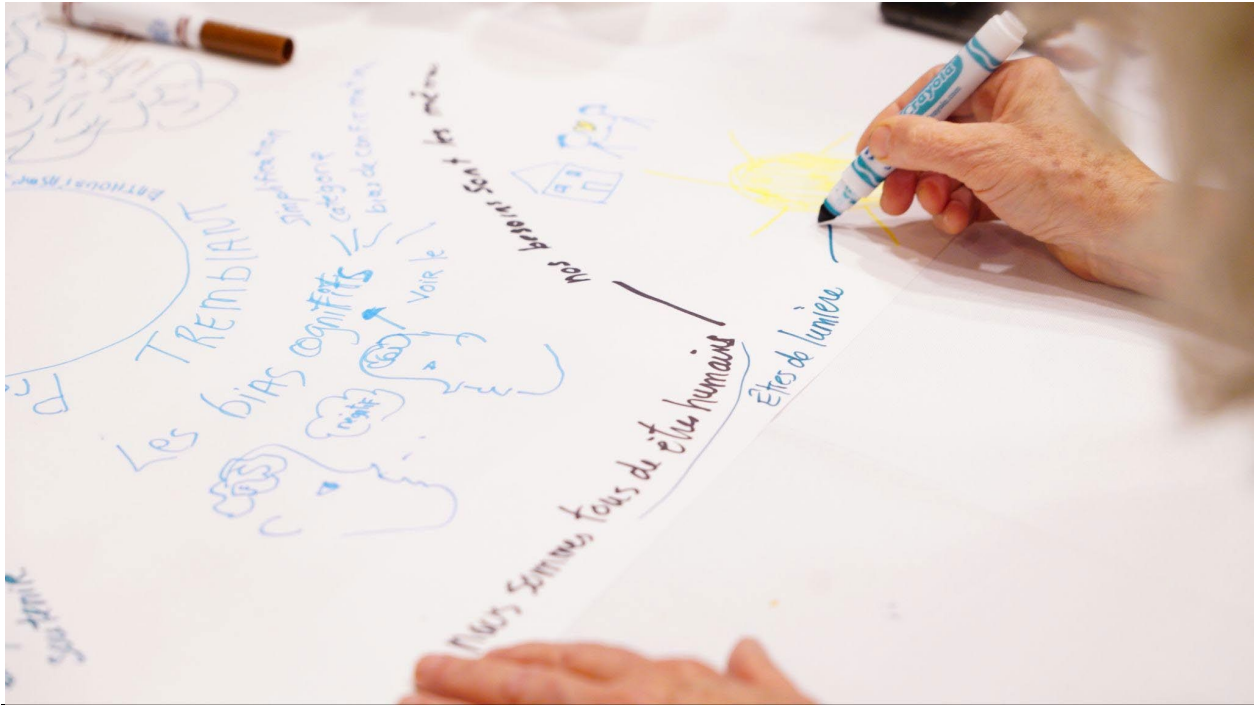
"On a les mêmes valeurs, mais des façons différentes de les expliquer"

"Aller vers l'autre, être attentif à l'autre personne"

"Super contente de participer et très enthousiaste, je repars plus contente et plus nourrie, ça été du positif après positif"

“L’importance d’être consciente du dialogue, et du concept d’intersectionnalité”

“La bouffe est un fabuleux lien, pas besoin de parler la même langue pour partager un repas”.



Rédaction du rapport : Mélissa St-Pierre-Bolduc, erg., M. Sc., professionnelle de recherche, Fannie D’Autane, B. Sc., stagiaire de recherche, Chloé Baril-Perrier, B. Sc., stagiaire de recherche et Johanne Filiatrault, erg., Ph. D., chercheuse au Centre de recherche de l’Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Soutien financier :

Laboratoire de Johanne Filiatrault, erg., Ph. D.

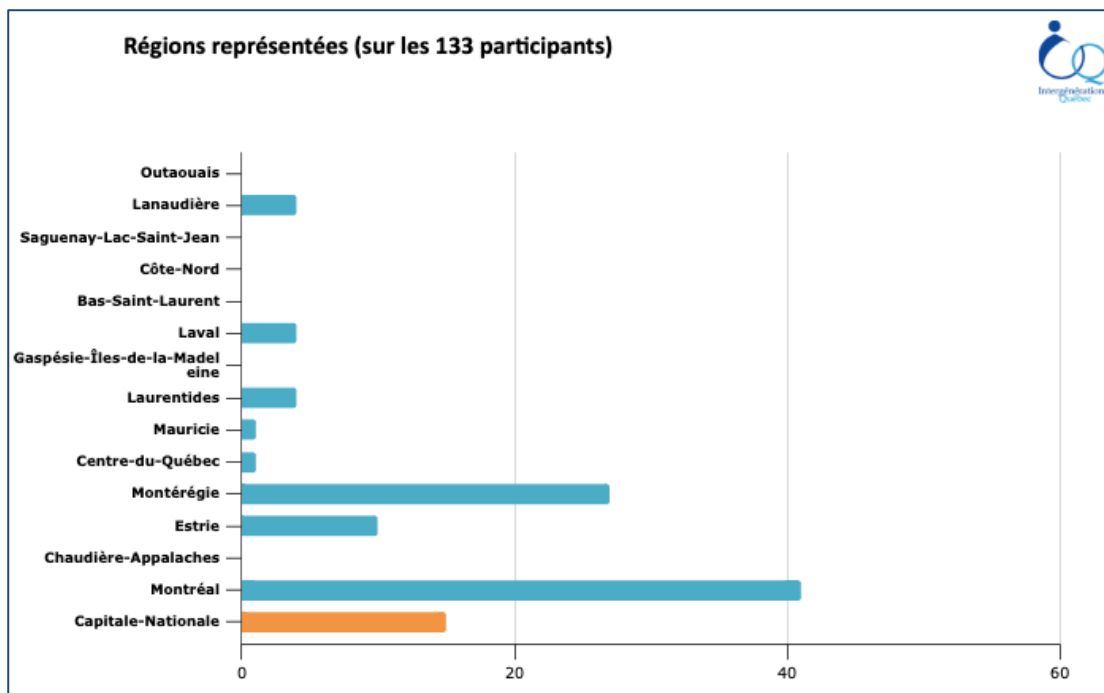
Chercheuse au Centre de recherche de l’Institut universitaire de gériatrie de Montréal.



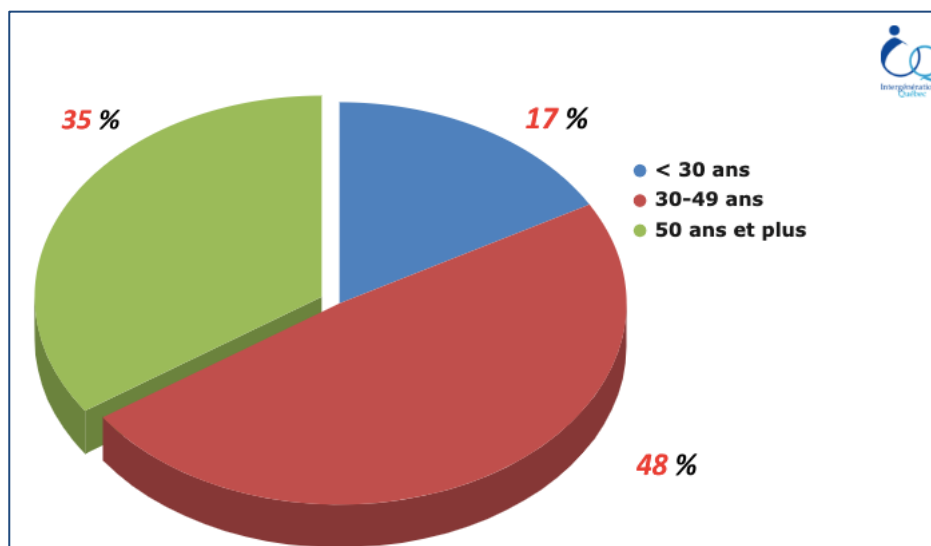
ANNEXES

Portrait des participant·e·s au forum « Regards croisés entre générations et cultures »

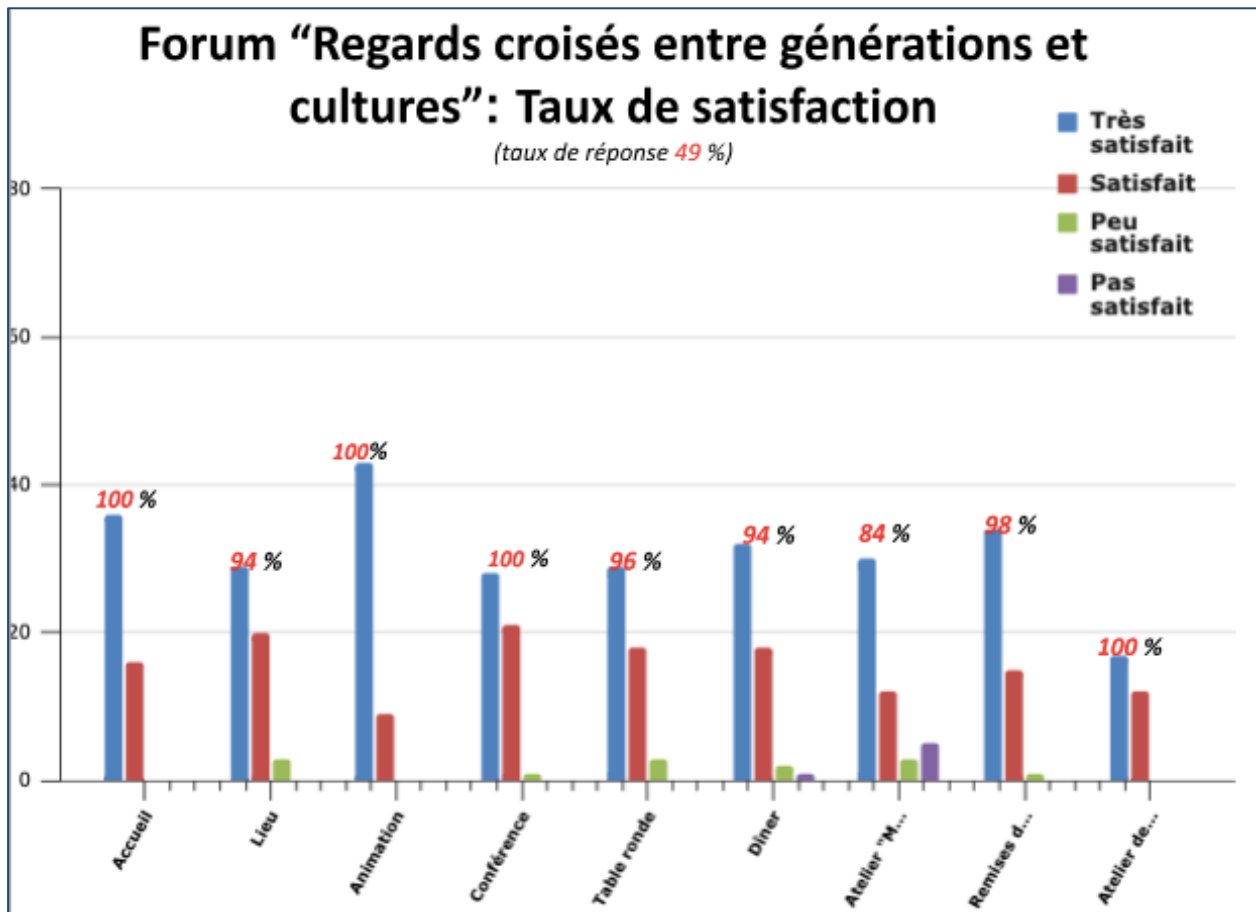
- Nombre total de participant·e·s : 107 (dont **91** représentant·e·s d'organisme)
- Nombre de régions du Québec représentées : 9



- Nombre de participant·e·s par groupe d'âge :



Taux de satisfaction général : **96,2%**



Liste des lauréat-e-s au concours de la Semaine québécoise intergénérationnelle

- ***Lauréats - catégorie artistique:***

Atelier 19, pour leur projet "Nous sommes Granby", consistant en la création en binômes intergénérationnels de portraits basés sur des entretiens de personnes de la communauté de Granby, soit plus de 130 participants.

- ***Lauréats catégorie littéraire:***

Maison Phoenix, en partenariat avec InMédias (l'Info du Nord), pour leur projet "Bibliothèque vivante intergénérationnelle", consistant en des livres vivants, soit des aînés qui partageaient leur parcours de vie dans des classes du primaire et accompagnés par un journaliste.

- ***Lauréats - catégorie ludique et manuelle:***

Centre prénatal et Jeunes familles avec leur partenaire, le CHSLD Vaudreuil-Dorion, pour le projet "Un pont entre les générations", consistant en la production d'une fresque murale et en une marche intergénérationnelle ayant permis à une quarantaine de personnes résidant au CHSLD de faire une sortie.

- ***Lauréats - catégorie activités communautaires :***

Résidence Jardins Saint-Sacrement, pour le projet "La cohabitation intergénérationnelle, c'est possible!", consistant en une offre de logement gratuit dans la résidence pour deux étudiantes en échange de 10 heures de services offerts aux résidents.

- ***Lauréats - catégorie transmission :***

Katalizo, pour le projet "Parrainé.e.s", consistant en un programme de jumelage intergénérationnel pour contrer l'isolement par le biais d'ateliers animés par des jeunes sur l'utilisation des outils technologiques/plateformes numériques. Le projet a eu des retombées positives pour les jeunes qui ont développé des compétences humaines, ainsi que pour les aînés qui ont développé des compétences numériques.

- ***Lauréats - catégorie coup de cœur:***

Interligne, pour leur projet "Trait d'union", consistant en correspondances intergénérationnelles LGBTQ+ qui ont débuté durant la pandémie. Des jumelages ont été faits entre jeunes et aînés appartenant à la communauté LGBTQ+, dans le but de créer des liens et d'apprendre à se connaître sans se voir. Un recueil des correspondances a été publié en mai 2022.